

[Texte]

control that would fit the requirements of the interests of the Europeans in particular.

So it is not going to come from the United States. The question is what is going to happen in terms of whether the U.S., for example, will keep its waiver to allow the EEC to use Article XI. If you talk to the trade negotiators, their basic view is that if at the end of this round of negotiations the U.S. keeps its waiver, the EEC will keep its variable levies without any limitation on how it can use them. If the Nordic countries keep their grandfather clause, if Switzerland and Austria keep their protocol of accession, and so on, which are all exceptions and derogations to the GATT to maintain control at the border, there is not going to be much of a decision at the GATT negotiations. We are not going to have this level playing field where you have one set of rules that are applied to all.

At that point I think Canada will have to make a very political decision, if that fails, about whether or not it is going to have to implement the GATT panel or not. If there is not one set of rules, and if the negotiation fails, why should we live with the rules, if there is a recognition that they are unjust?

Mr. Laporte (Moose Jaw—Lake Centre): You visited Japan. Where else did you visit?

Mr. Balcaen: Most European countries were visited, Nordic countries and so on.

Mr. Laporte: What sort of commonality or common grounds have you found for your proposed GATT Article XI in these countries? Is there agreement? Is there opposition? Is there non-commitment? What is the response?

• 0930

Mr. Balcaen: Our first approach was that in a number of countries we have some common goals we want to protect. In Japan, for instance, it is rice. In other countries it is other things.

We were approaching dairy with a view of what the world market is, what it has been, and what it likely will be for a quite a while. Even the Americans recognize this by the way. There is certainly a feeling that if we are going to accomplish through the GATT what has been stated at the outset—which is to create a level playing field and to remove all the things Richard mentioned a few minutes ago—the U.S. waiver, the variable levies in Europe and some of the other grandfathered instruments that other countries have will have to be replaced with something like with Article XI, for instance. Article XI, because of all the panels that have taken place, is seen as not very useful.

Therefore, I think there is some merit. It is accepted by these countries that there is merit in sitting down and taking a look at whether we can agree on a revised Article XI that will serve the expectations of the different

[Traduction]

Les États-Unis ne bougeront donc pas. Il faut alors se demander si les États-Unis, par exemple, conserveront leur dérogation, pour permettre à la CEE d'invoquer l'article XI. Si vous parlez aux négociateurs chargés de cette question, ils estiment en gros que si, à la fin de ces négociations, les États-Unis conservaient leur dérogation, la CEE continuerait d'utiliser comme elle l'entend ses prélèvements variables. Si les pays scandinaves conservent leur clause de droits acquis, si la Suisse et l'Autriche conservent leur protocole d'accèsion, et ainsi de suite, toutes ces clauses représentant des dispenses et dérogations aux articles du GATT afin de contrôler les passages aux frontières, rien ou à peu près ne sortira des négociations du GATT. Il n'y aura pas d'uniformité des règles du jeu, un ensemble de règles s'appliquant à tous.

À ce moment-là, le Canada devra, à mon avis, décider, en cas d'échec, s'il donnera suite à la décision prise par le groupe spécial du GATT. Si les mêmes règles ne s'appliquent pas à tous, si les négociations échouent, pourquoi devrions-nous respecter ces règles, si tout le monde reconnaît qu'elles sont injustes?

M. Laporte (Moose Jaw—Lake Centre): Vous êtes allés au Japon. Dans quels autres pays êtes-vous rendus?

M. Balcaen: Nous sommes allés dans la plupart des pays européens, dans les pays scandinaves, un peu partout.

M. Laporte: Votre nouvelle formulation de l'article XI du GATT a-t-elle été bien accueillie dans ces pays? Un terrain d'entente existe-t-il? Certains pays s'y opposent-ils? Certains pays préfèrent-ils ne pas s'engager? Quelles réactions avez-vous enregistrées?

M. Balcaen: Nous avons tout d'abord constaté que certains pays veulent protéger certains produits. Au Japon, par exemple, c'est le riz. Dans d'autres pays, ce sont d'autres produits.

Nous avons analysé la situation mondiale du secteur laitier, nous nous sommes demandé quelle a été cette situation par le passé et quelle sera son évolution. Même les Américains procèdent de la même manière. Mais si nous devons accomplir sous l'égide du GATT ce qui a été annoncé dès le départ, c'est-à-dire uniformiser les règles du jeu et supprimer tout ce que Richard a évoqué il y a quelques instants, il est manifeste que la dérogation américaine, les prélèvements variables en Europe et certaines des clauses de droits acquis dont disposent d'autres pays devront être remplacés par autre chose, par l'article XI, par exemple. En raison de toutes les contestations faites, l'article XI n'est pas considéré comme étant très utile.

Par conséquent, ces pays estiment qu'il serait bon de voir si nous ne pourrions pas nous entendre sur un nouvel article XI qui ne compromettrait pas les intérêts des différents pays. Pour le moment, c'est ce que nous